

[Text]

attempt to answer Mr. Hopkins's question one would have to start by putting into perspective the kinds of resources we have for a county comprised of some 3,009 square miles. We do not at our county level have any firefighting equipment. Only four of the departments in the county are organized on a full-time manned basis. The numbers of personnel that are available to us in terms of the handling of our truck equipment, grader equipment, front-end loader equipment and so on is about 30 people on a full-time basis.

The Chairman: Are these county employees?

Mr. M.J. Johnson: Yes, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you very much.

Mr. M.J. Johnson: It would seem to us, I think, that there really are two components in answering Mr. Hopkins's question. First, we are concerned about the availability of cost effective training of the very limited people that we do have, and that is why we inserted into our brief the statements we did about the Canada Preparedness College, where we believe those facilities are in need of substantive upgrading in terms of the physical facilities because of the kind of waiting list time they presently have for the training of people in emergencies.

Second, and certainly at least equally important if not more so, Mr. Hopkins, is that if we do not have some centralized agency to which we can turn who then in turn has the authority to conscript the personnel and conscript the equipment that would be necessary in terms of a very significant emergency—major chemical spill, major flood, major forest fire, that kind of thing, where our own personnel and equipment resources are obviously woefully inadequate—if we do not have that kind of authority or jurisdiction to turn to, where they in turn can wheel in the equipment and the personnel, then in essence we are left to our own resources.

• 1125

In terms of availability of equipment, obviously we have contacts with large road contractors that work for us and we would attempt to obtain their equipment and their personnel to run them and so on. But at the moment, to the best of our knowledge, there is no central or co-ordinative or organized jurisdiction that can make the kind of equipment and manpower—trained manpower, presumably—available to us that we would need in that kind of a larger emergency.

Mr. Hopkins: What Mr. Johnson is referring to, I think, is putting the emphasis on co-ordination, where one does not have to make half a dozen phone calls before finding someone who can respond, and that must be a very key part of this legislation.

I would like to refer to paragraphs 5.(1)(c) and (d). Paragraph (c) reads that one of the duties of Emergency Preparedness Canada is to provide education and training

[Translation]

de M. Hopkins il faut d'abord, il me semble, essayer de faire comprendre quelles sont les ressources d'un comté de 3,009 milles carrés de superficie. Le comté n'a pas de matériel anti-incendie. Quatre services d'incendie seulement ont des pompiers à plein temps. Nous avons environ 30 personnes à plein temps pour conduire les camions, les niveleuses, les chargeuses à benne frontale et autres machines.

Le président: Ce sont des employés du comté?

M. M.J. Johnson: Oui, monsieur le président.

Le président: Merci.

M. M.J. Johnson: La question de M. Hopkins comporte en fait deux volets. Tout d'abord, il nous paraît important de pouvoir former le peu de personnel que nous avons à un coût raisonnable et c'est la raison pour laquelle nous avons parlé dans notre mémoire du Collège de Protection civile d'Anprior, où il faudrait entreprendre d'importants travaux de rénovation compte tenu de la longue liste d'attente pour les cours de formation de protection civile.

Deuxièmement, et cela est au moins aussi important, peut-être même plus, monsieur Hopkins, il nous paraît nécessaire d'avoir un organisme central auquel nous puissions nous adresser et qui soit habilité à enrôler le personnel et à réquisitionner le matériel nécessaires à l'intervention en cas d'un important déversement de produits chimiques, d'une grave inondation, d'un grand incendie de forêt, et de toutes les situations devant lesquelles nos ressources seraient de toute évidence tristement inadéquates. Si nous ne pouvons pas nous adresser à ce genre d'organisme ou d'autorité qui puisse nous fournir l'équipement et le personnel nécessaires, nous sommes abandonnés à nos propres moyens.

Pour ce qui est du matériel disponible, nous sommes évidemment en contact avec de grosses entreprises de construction routière qui travaillent pour nous, et nous essayerions de leur emprunter leur matériel et leur personnel, etc. Mais pour l'instant, autant que nous sachions, il n'y a aucune autorité centrale, aucun organisme de coordination organisé qui puisse mettre à notre disposition le matériel et la main-d'oeuvre, une main-d'oeuvre formée j'imagine, nécessaires pour ce genre de crise.

M. Hopkins: Je pense que M. Johnson insiste surtout sur la coordination, afin d'éviter de devoir passer une demi-douzaine d'appels téléphoniques pour réussir à trouver la bonne personne, et je pense que cela doit constituer un des aspects les plus importants de ce projet de loi.

Venons-en aux alinéas 5.(1)(c) et d). L'alinéa c) stipule que le service est chargé de prévoir les actions d'enseignement et de formation en matière de protection